

reçûs, je suis persuadé que celle-ci ne déplaî-
ra pas.

Le Papillon. Fable.

*Le Papillon
Fable.*

UN Jeune Papillon, grand conteur de
fleurettes,
Grand enjoleur de son metier,
Petit Maître en un mot, (il est parmi les bête-
tes
Des petits Maîtres à milliers.)
Faisoit par tout quelqu'amourette,
Sans qu'un fidel amour eût jamais pû lier
A quelqu'objet, son humeur inquiète :
Moi me fixer, moi Papillon !
Ah parbleu je le trouve bon !
Je me mettrois martel en tête,
Pour qui ! pour une fleur ? il me feroit beau-
voir
Dépuis le matin jusqu'au soir,
Sans relâche cloîé près d'elle,
Soupirer, dire, ah qu'elle est belle !
Puis rien de plus. Eh vôtre foi !
C'est bien des gens faits comme moi,
Que vous aurez, Mademoiselle ;
Ne vous est-il pas assez doux
Que je daigne venir m'ennuyer avec vous
Quelques momens de la journée ?
Fixés si vous voulés, fixés Maître Frelon ;
Mais pour moi... dans cette pensée
Le petit maitre Papillon
Toujours voltige & jamais ne s'arrête.
A present la Jonquille, & puis la Violette,
Puis celle-ci, puis celle-là,
Et puis cet autre encore : tant y a
Jamais l'ame n'est satisfaite :
Quelque